



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Octobre 2016 - 509

Tirage : 64 exemplaires



## Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 16 OCTOBRE  
& 6 NOVEMBRE 2016 DE 9 H 30 A 11 H 30**

## Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat, Compte rendu de l'Assemblée générale  
3 - Agenda  
4 - Dossier : Guernesey - Thomas de la Rue  
10 - Dossier : France, un musée de la Poste

□ □ □ □ □

## En direct du Secrétariat

### **Rapport moral du Secrétaire**

L'année qui vient de s'écouler confirme ce que je pensais de la philatélie actuelle, à savoir que nous ne sommes pas du tout aidés par les « responsables » de la philatélie.

En effet, lorsque l'on examine le programme de ces dernières années, on constate que l'on nous vend chèrement de belles images que l'on ne voit pas hélas sur notre courrier, mais que nous devons nous contenter de timbres autocollants souvent mal oblitérés.

S'il vous plaît « aider la philatélie » et les abonnements au service des nouveautés rencontreront plus de succès.

Les philatélistes qui deviennent de plus en plus âgés renoncent à acheter des images ; de plus les bourses philatéliques se terminent généralement vers midi, faute d'attractivités !

En ce qui concerne notre club, nous devons mettre en avant la splendide exposition philatélique sur le bicentenaire de la Bataille de Waterloo. Un très grand merci à tous ceux qui nous ont aidés à mener à bien cette manifestation.

Nous constatons également que les deux réalisations brocantes réalisées ont rencontré un réel succès, nous poursuivrons cette expérience. Nous rendons également un hommage à Jean-Pierre et Georges qui se démènent pour que les carnets de circulation restent un argument philatélique de valeur.

Notre Club aura bientôt 50 ans d'existence et notre Président compte bien faire de cette longévité l'occasion d'une fête mémorable. Nous insistons pour que nos réunions soient fréquentées très régulièrement.

Votre Secrétaire W. Coquet

## **Allocution du président**

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette assemblée générale statutaire et je vous en remercie. Mes remerciements également au représentant de la Fédération et des Clubs amis.

Je vous prie de nous excuser pour ce contre temps à cause de la fermeture de notre local au Centre Culturel, mais grâce à notre Présidente d'honneur, celle-ci nous a ouvert les locaux communaux où nous avons pu tenir notre assemblée générale. Cette fermeture est bien désagréable, car des membres présents et venant parfois de communes environnantes sont rentrés chez eux. Je vous signale que nous avons toujours des difficultés avec le Centre Culturel pour la réservation des dates de nos réunions c'est ainsi que je vous demande de déjà prendre note que notre réunion du 20 novembre se tiendra au pavillon du fond, 37 avenue Léon Jourez.

Mes collègues, secrétaire, trésorier et vérificateurs aux comptes vous ferons rapports de nos activités et résultat de l'année philatélique 2016 dans quelques instants, personnellement je suis très satisfait de la collaboration des membres du comité qui se dévoue pour vous satisfaire lors de toutes nos réunions, mais je déplore le manque d'assiduité de nos membres et je félicite les fidèles, grâce à eux cela nous encourage à continuer nos actions pour vous servir.

Le comité va mettre en chantier la préparation de notre 50<sup>e</sup> anniversaire en 2018 pour réaliser une grande réception, le 4 novembre 2018. Nous vous demandons de nous aider par vos suggestions que nous examinerons pour la faisabilité.

Je vous souhaite quand même à tous une bonne année philatélique 2017 et j'espère vous voir plus nombreux à nos réunions et si possible de nous amener vos amis et nouveaux membres.

Je vous remercie pour votre attention

□□□□□□□□

## **Rapport de notre Trésorier**

Michel nous commente le bilan de l'année écoulée qui se termine en léger boni, ce qui nous permet de faire une deuxième provision pour l'organisation de notre 50<sup>ème</sup> anniversaire.

Les vérificateurs aux comptes, Messieurs Marchal et Vansaen félicite Michel pour la parfaite tenue des mouvements de trésoreries en 2015. Ils sont reconduit dans leur travail avec comme vérificateur suppléant Mr Dandoi.

□□□□□□□□

On procéda ensuite à la tombola de présence de l'A.G. avec les moyens de fortune, les gagnants pourront retirer leur prix lors de nos prochaines réunions auprès de Michel.

Les récompenses d'assiduité pour 2015 ont été distribuées aux membres présents.

Au point divers, ont a pu examiner un album ancien de 1870 édité par Moens. Et des interpellations sur l'organisation du 50<sup>ème</sup> anniversaire, par exemple la création d'un timbre personnalisé.

Notre Présidente d'honneur à clôturer notre A.G. en invitant les présents à prendre le verre de l'amitié.

□□□□□□□□



Samedi 8 octobre, de 9 à 16 heures

**9<sup>e</sup> Bourse toutes collections**

Centre Culturel, rue Haute, 1 à Gosselies

Entrée : 1,50 € + 1 boisson gratuite

Croque-monsieur, sandwiches, tartes et bar.

□ □ □ □ □

Dimanche 9 octobre, de 9 à 15 heures

**Bourse d'échanges**

Exposition réalisation

Institut horticole de la C. F. Grand-Manil, rue Entrée Jacques, Gembloux

□ □ □ □ □

Dimanche 16 octobre, de 9 à 17 heures

**42<sup>e</sup> Bourse de Philatélie, Marcophilie et Cartophilie**

Salle des Fêtes et Cloître de l'Hôtel de Ville à Wavre

□ □ □ □ □

Dimanche 16 octobre, de 8 à 15 heures

**Bourse philatélique**

ARLON (ISMA), rue Nicolas Berger à Arlon

Parking visiteur: 33, rue de Bastogne

□ □ □ □ □

Dimanche 30 octobre, de 9 à 16 heures

**Exposition et Bourse philatélique**

**A l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Association d'Estaimpuis**

Salle « La Redoute », rue de Menin, 7730 Estaimpuis

Entrée gratuite, Bar, Sandwiches

□ □ □ □ □

Dimanche 6 novembre, de 9 à 17 heures

**Exposition et bourse philatélique et cartophile**

**Emission d'une carte souvenir et d'un timbre personnalisé**

Ecole Saint-François, rue de Pintamont, 28 à 7800 Ath

Entrée gratuite, bar et petite restauration.

□ □ □ □ □

Dimanche 13 novembre, de 9 à 16 heures

**22<sup>e</sup> Bourse toutes collections**

Salle « Le Fenil » rue de la Cure 15 à Tourinnes-Saint-Lambert

Entrée 1 €

□ □ □ □ □

Dimanche 20 novembre, de 9 à 16 heures 30

**21<sup>e</sup> Grande bourse des collectionneurs**

Ecoles Communales, rue Delval à Manage

Entrée à côté du Complexe sportif « Le Scailmont »

Philatélie, cartophilie, numismatique, etc.

Entrée gratuite, buvette, cafétéria et petite restauration.

□ □ □ □ □

Dans la Manche, au large du Cotentin, se trouve un groupe d'îles dont les principales sont Jersey, Aurigny, autrement dit Alderney, Stercq ou Sark et Guernesey.

Depuis tantôt un millénaire, cet ensemble a pris la dénomination d' « Iles Anglo-Normandes », en fait, depuis la bataille de Hastings qui eut lieu en 1066.

### Un peu d'histoire

A cette époque vivait Guillaume 1<sup>er</sup> le Conquérant, dénommé aussi « le Batard ». Né à Falaise vers 1027. Fils illégitime de Robert le Diable et d'Arlette, fille d'un peaussier de Falaise. Avant son départ pour la Terre sainte, ce Robert, duc de Normandie le fait reconnaître comme héritier légitime par les barons normands et, à sa mort, ce fils prend effectivement sa succession. Après avoir fait de la Normandie un Etat féodal modèle, il réussit à persuader son cousin

germain Edouard le Confesseur, roi anglo-saxon d'Angleterre, qui n'a pas d'enfant, de le désigner comme héritier, mais à la mort d'Edouard, l'assemblée des chefs anglo-saxons désigne comme successeur Harold, comte de Sussex. Considérant cette décision comme parjure, Guillaume décide d'une expédition punitive contre l'Angleterre.

Il débarque à Rouen en 1087 et, à Pevensey (Sussex) le 29 septembre 1066 et, le 14 octobre suivant, bat son rival à Hastings. Par cette seule bataille, Guillaume se rend maître de l'Angleterre. Ce vassal du roi de France est couronné roi d'Angleterre à Westminster, le jour de Noël 1066.

Le Conquérant décède à Rouen, en 1087 et sur son lit de mort partage ses Etats comme un patrimoine, suivant le rite carolingien.

La Normandie, considérée comme son bien propre, reviendra à son fils aîné Robert Courteuse.



L'Angleterre, traitée en acquet, sera attribuée à Guillaume le Roux qui sera roi de ce pays jusque 1100. Son troisième fils devra se contenter d'une somme d'argent et du comté de Mortain.

## **Evolution postale**

A l'issue de cette bataille de Hastings, les îles citées ci-avant, relevèrent de la suzeraineté anglo-normande. Tout en étant des îles britanniques, chaque île a sa propre administration locale et perçoit ses propres impôts. Il n'y eut pas de service postal officiel avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le courrier était alors transporté par les occasionnels bateaux en partance pour Weymouth ou Saint-Malo. (voir carte)

Ces îles étant proches des côtes françaises, le contingent militaire y fut renforcé durant les guerres de la Révolution et de l'Empire. Des bureaux de poste s'ouvrirent à Jersey et Guernesey, respectivement les 15 février et 22 mars 1794. Les cachets furent du même modèle que ceux utilisés en Angleterre. Les tampons de la poste navale apparurent après 1800.

C'est le 6 mai 1840 que furent émis les premiers timbres anglais. Dès leur émission, ils furent immédiatement utilisés dans les îles. On distribua des cachets avec la Croix de Malte pour l'oblitération, mais il apparut une croix distincte à Aurigny, où était ouvert un bureau en 1843, et il est probable que ce cachet fut utilisé localement. Les oblitérations suivirent ensuite la même évolution que dans les provinces du Royaume-Uni. Les numéros attribués aux îles en 1844 étaient 324 pour Guernesey, 409 pour Jersey et, en 1848, Aurigny reçut le 965.

Des cachets humides français furent utilisés à cette époque pour oblitérer les timbres du courrier à destination de la France. Cette oblitération se faisait même à bord des bateaux.

### **Convention postale anglo-française**

Une des clauses de la convention anglo-française de 1856 autorisait le transport du courrier entre les ports français et anglais par bateau privé. Les capitaines de ces bateaux recevaient 1 penny par lettre. On avait donc placé à cet effet des boîtes à courrier sur les quais des ports, ou à bord des bateaux. Ce courrier faisait l'objet d'une oblitération spéciale à l'arrivée. Cette pratique fut particulièrement utilisée pour les correspondances entre la France et les îles Anglo-Normandes.

En France, ces lettres étaient oblitérées par un losange avec un chiffre, qui s'appliquait au port d'arrivée. Granville avait le numéro 1441, Saint-Malo 2176 et le Havre 1496. Les lettres dans le sens inverse étaient oblitérées par un cachet anglais : « Jersey/France/MB ». Ce système dura de 1858 jusqu'à la Seconde guerre Mondiale.

De 1871 à 1914, les îles continuèrent d'utiliser des timbres anglais avec cachet standard. De cette période et durant la Première guerre Mondiale, l'on connaît de grosses valeurs oblitérées avec les cachets des deux principaux bureaux de poste. Mais il s'agit en général de timbres destinés au paiement de l'impôt sur le tabac et rarement à des fins strictement postales.

Au lendemain de cette première guerre, les timbres anglais étaient toujours utilisés et on les identifie grâce au cachet. L'île de Sercq (Sark) fut dotée d'un bureau de poste, puis Herm, en 1925. Toutes deux dépendaient du bureau principal de Guernesey. Herm ferma en 1938. On fit plusieurs essais entre les deux guerres en vue d'une liaison aérienne entre les îles. La liaison avec Jersey fut inaugurée en 1937 et avec Guernesey en 1939.

De 1939 à 1945, alors que la France était occupée, le débarquement allemand sur les îles se fit sans résistance, le 30 juin 1940. Les timbres anglais furent utilisés jusqu'à épuisement des stocks. La pénurie des timbres à 1p. sur l'île de Guernesey permit l'utilisation des timbres à 2p coupés en deux. Cet usage fut officialisé du 27 décembre 1940 au 22 février 1941.



Après cette date, ils furent remplacés par des émissions locales de diverses valeurs, suivant les directives de l'occupant.

Dès la libération des îles, le 10 mai 1945, les postes anglaises autorisèrent l'utilisation des émissions locales pour un an dans tout le pays.

A partir de 1947, un courant se fit jour en faveur de l'émission de timbres propres aux îles. Le 1<sup>er</sup> octobre 1969, Jersey et Guernesey émirent leurs propres timbres-poste. La poste de Herm, qui était une annexe de celle de Guernesey ferma en 1938 mais on y ouvrit à nouveau une autre annexe postale en 1969 lorsque Guernesey eut son bureau de poste indépendant. Quant à Aurigny, il en fut de même, mais sortit sa première série de timbres en 1983.

### **Thomas de la Rue**

Thomas De La Rue est un imprimeur et un fabricant de papier. Il est né à La Forêt, paroisse de l'île de Guernesey le 24 mars 1793. Il commença sa carrière dès ses dix ans accomplis en travaillant pour son beau-frère en tant qu'apprenti-imprimeur. Il y resta sept ans et en 1813 fonda sa première entreprise commerciale et publia la première édition du magazine « Le Miroir Politique à Guernesey ». Il part ensuite s'installer à Londres et fonde une papeterie destinée à produire des papiers spéciaux ainsi qu'une imprimerie qui se spécialisera dans la production de cartes à jouer, la réalisation de papier-monnaie et plus tard, l'impression de timbres-poste.

En 1833, en association, Thomas s'installe au 110, Bunhill Row, Finsbury, et ce, jusque 1941, année où l'immeuble sera détruit durant le Blitz.

Thomas de la Rue décéda en 1866, laissant une entreprise familiale bien établie qui allait se développer ensuite dans divers types d'industries. En 1958, Thomas de la Rue est devenu « Thomas de la Rue Company Limited P.L.C. », puis « De la Rue P.L.C. » en 1991. Ces sociétés se diversifièrent et s'investirent dans la production de produits plastiques. Warren De la Rue, fils aîné de Thomas, né en 1815 devint un scientifique éminent.



Pour illustrer les diverses activités de Thomas de la Rue et de certains de ses successeurs, Guernesey émit en 1993, pour marquer le bicentenaire de la naissance de Thomas, cinq timbres que nous vous présentons dans l'ordre où l'activité de l'imprimeur et de son fils aîné se développa. Ces timbres sont repris dans le catalogue Yvert sous les N° 625 à 629.

Celui que nous reproduisons ici, concerne Sir Evelyn de la Rue qui leva plusieurs brevets dans la mise au point de stylos. Celui qui était muni d'un remplissage avec plongeoir, porta le nom de « ONOTO pen ». Lancé sur le

marché en 1905, il fut un véritable succès sur le marché de l'époque.

### La carte à jouer :

C'est vers 1832 que Thomas de la Rue édite ses premières cartes à jouer. Déjà bien connu pour la fabrication de papiers spéciaux, il reçoit de Guillaume IV, une lettre royale lui permettant l'amélioration du papier nécessaire en le rendant plus résistant.



Les deux timbres Yvert ci-contre portent les n° 625 – personnages de cartes à jouer – tandis que le 627 donne la représentation d'une machine à imprimer en typo ainsi que deux ouvriers chargés de la faire fonctionner.

Pour ce qui est des cartes à jouer, il faut savoir que jadis, elles étaient passibles d'une taxe. Pratiquement tous les pays utilisèrent une méthode différente pour la percevoir. En

Angleterre, le montant de cette taxe devait être mentionné sur une des cartes du jeu. C'est l'AS de pique qui fut choisi pour remplir cette fonction. Le montant varia au cours des siècles. La dernière modification eut lieu en 1862 et plus aucun changement n'y fut apporté jusque 1960, année de la suppression de cette redevance.

Mais comme le fabricant pouvait choisir le décor dans lequel devait se trouver obligatoirement le montant de la taxe, ainsi que sa marque, beaucoup de cartiers continuent, encore aujourd'hui, à décorer l'AS de pique en y faisant figurer leur nom, par tradition, s'en servant ainsi comme une carte publicitaire. Celle que nous reproduisons date de la période 1862-1865, porte la mention de la taxe de 3 pence et est soulignée « DE LA RUE and Co », société familiale que Thomas avait fondée et qui lui survécut.



## Les timbres-poste :



Pour évoquer les réalisations de Thomas de la Rue en matière de timbres-poste, Guernsey ne pouvait mieux faire que de présenter la reine Victoria 1<sup>ère</sup>. Elle vécut de 1819 à 1901 dates entre lesquelles apparut le premier exemplaire du timbre-poste anglais. Thomas créa vers 1840 un papier spécial pour l'impression de ces petits rectangles de papier, papier dont la qualité allait faire sa réputation. Leurs deux vies se superposent et en outre, Victoria succède à son oncle Guillaume IV, celui-là même qui avait donné, quelques années auparavant une patente officielle à Thomas de la Rue pour améliorer son papier pour cartes à jouer.

Il est certain que de nombreux pays eurent recours à De la Rue pour la qualité de son papier, sa précision dans la confection des clichés pour timbres-poste et leur impression.

La Belgique n'échappa pas à cet engouement, du moins pour quelques émissions.

On sait que notre administration postale imprima ses premiers timbres-poste dans un atelier approprié situé à la gare du Nord à Bruxelles. Ce fut le procédé de la taille-douce qui sera choisi pour cette production. Cette technique d'impression avait servi à imprimer les premières émissions historiques de la Grande-Bretagne. Mais au fil des années, la demande en timbres se faisant de plus en plus importante, les imprimeries estimèrent que la production aurait pu être plus rapide et plus économique grâce à la typographie utilisant des clichés dont, à l'inverse de la taille-douce, c'est le relief qui dépose l'encre sur le papier.



Le C.O.B. mentionne clairement que plusieurs timbres de l'émission de 1865-66 (Léopold 1<sup>er</sup>, profil à gauche) furent imprimés sur acier ont été fournis par De la Rue, Londres en typographie.

Pour l'émission dite de 1883 (C.O.B.) on remarque que si les timbres ont été émis par l'atelier de Malines, les clichés, gravés sur acier ont été fournis par De la Rue and Co, Londres.



En 1925, encore, pour l'impression de la série 221 à 233, série commémorative du 75<sup>e</sup> anniversaire de notre premier timbre, l'impression est à nouveau confiée à De la Rue and Co, mais elle sera faite cette fois en taille-douce.

En 1971, Guernsey émit une série de quatre timbres sur timbre qui ont été imprimé par Thomas de la Rue (Yvert n° 49 à 52). La chose n'est pas précisée mais ce ne peut être que pour commémorer le 150<sup>ième</sup> anniversaire de la société fondée en 1821 par l'imprimeur de Guernsey. Ces timbres sur timbre ont probablement été choisis pour montrer la diversité de pays qui sélectionnèrent Thomas de la Rue pour l'impression de leurs timbres.



N° 49 : timbre d'Hong-Kong, n° 1. (8-12-1862)

Prise par les forces navales de la Cie des Indes orientales pour servir de refuge à deux mille sujets britanniques expulsés de Canton le 26 janvier 1841, Hong-Kong n'a cessé d'appartenir à la Couronne britannique jusqu'au 1-1-1997, date où il fut restitué à la Chine



N° 50 : Grande-Bretagne, n° 16.

Reine Victoria monta sur le trône en 1837, à l'âge de 18 ans et jusqu'à la fin de son règne, tous les timbres de Grande-Bretagne reproduisirent le visage de la reine lors de son accession au trône.



N° 51 : Italie, Victor-Emmanuel II (Yvert 14)

Né à Turin (1820-1878), roi de Sardaigne, puis roi d'Italie en 1861. Il était fils de Charles-Albert qui abdiqua en sa faveur. Il fut l'allié de la France contre l'Autriche et le véritable créateur, avec son ministre Cavour, de l'unité italienne.



N° 52 : Etats-Unis, timbre des états confédérés d'Amérique ; émission générale n° 9.

Effigie de Davis Jefferson, officier et homme politique américain (1808-1889), né dans le Kentucky. Il fut président des Etats confédérés du Sud pendant la guerre de Sécession.

### Le papier-monnaie

Nous avons dit et répété que De la Rue s'était fait apprécié par la fabrication de papiers spéciaux adaptés à différents besoins. Après celui pour cartes à jouer et timbres, il se fit connaître sur le marché de la finance en présentant un papier de sécurité pour billets de banque et bank-notes.

Nous ne nous attardons pas dans ce domaine monétaire. On estime que plus de 150 monnaies utilisent les papiers de sécurité et la technique d'impression de la firme De la Rue.

Quelques exemples :

- En 1860, les premiers billets qu'elle imprime seront ceux de l'île Maurice.
- Le 3 janvier 1949, 12 coupures pour la Banque centrale des Philippines dont les valeurs faciales vont de 5 centavos à 500 pesos.
- En 1993, un billet LUF 5.000 pour l'Institut Monétaire Luxembourgeois.

Le timbre 629 de l'émission de 1993 évoque ce genre d'activité : le portrait de l'imprimeur et un billet de « one pound », le voici.

René Pède.



## FRANCE

### Un musée de la Poste

C'est à Berlin que naît l'idée de créer le premier musée de la poste en 1872. A l'initiative d'Heinrich von Stephan est ouvert au public en 1882.



Le négociant Arthur Maury écrit en 1864 dans « Le Collectionneur de timbres-poste » :

« *Pourquoi la bibliothèque impériale, l'hôtel des postes, les musées n'ont-ils pas leur collection de timbres-poste ?* ».

C'est après la présentation de maquettes de matériel ferroviaire postal aux visiteurs de l'exposition universelle de 1889, que le philatéliste Arthur Maury lance l'idée d'un musée postal qu'il imagine dans l'hôtel des postes de la rue du Louvre, à Paris. Des projets sont écrits au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais aucune réalisation concrète n'a lieu.

En 1933, une commission est chargée de dresser l'inventaire des diverses collections dispersées notamment dans les services des PTT.



En 1936, à l'initiative de Eugène Vaillé, un fonctionnaire érudit des postes, le ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones Georges Mandel relance le projet et l'année suivante le lieu de l'hôtel de Choiseul-Praslin est étudié pour accueillir la nouvelle institution. Même si aucune ouverture n'est prévue à cause de la crise économique, puis de la guerre,



un timbre à surtaxe (446) au profit de ce musée émis le 6 juillet 1939, la loi de finances du 31 décembre 1942, le décret de création du 20 août 1943 et l'institution d'un conseil de gérance présidé par Vaillé et installé en novembre 1943, assurent une continuité suffisante pour permettre une ouverture après-guerre avec des collections repérées et inventoriées parmi les archives des Postes.



Il faudra attendre le printemps 1946 pour que cette bonne idée par l'émission d'un nouveau timbre à surtaxe (753) destiné au financement du magnifique Hôtel de Choiseul-Praslin. Le musée est ouvert le 4 juin 1946



Ses premières collections exposées sur 600 m<sup>2</sup> laissent la part belle aux timbres-poste, enrichies de dons de collections. Pour aider à gérer le musée, est fondée en 1947 la Société des amis du musée de La Poste (SAMP). Le premier conservateur du musée est Eugène Vaillé, conservateur de 1946 à 1955.



Rapidement les locaux s'avèrent trop exigus et peu adaptés.

Un nouveau lieu est décidé par le ministre des PTT, M. Marette et décide de l'émission d'un bloc souvenir au profit du future musée, vendu 5 fr.



De 1969 à 1972, est construit un nouveau musée de 1 500 m<sup>2</sup> dans le quartier Necker, près de la gare Montparnasse, boulevard de Vaugirard. Le lieu est inauguré le 18 décembre 1973 par le ministre des PTT Hubert Germain.

Un timbre (1782) représentant la façade, dessiné par André Chatelin est émis le même jour.

Ses collections permanentes comprennent des objets désormais liés à la correspondance, au transport du courrier, ainsi qu'un fonds philatélique et marcophile important. Une salle présente en exposition 4 400 timbres-poste de France classés chronologiquement et thématiquement jusqu'en 2008. En 1989, est achevé un espace consacré aux expositions temporaires. Une bibliothèque philatélique et d'histoire postale est accessible au public sur rendez-vous depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007.



Le musée de la Poste a fermé ses portes du 5 octobre 2013 à janvier 2018 pour des travaux destinés à permettre une meilleure accessibilité. Pour autant, aucune de ses activités n'a cessé, elles se déroulent hors les murs.

## Réalisation inter-membre du 16 octobre 2016 - 509

Lot n°	Pays/Thé.	N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Belgique	190/210	xx	430,00	110,00		
2	"	418A/426	xx	14,90	3,50	Nuances	
3	"	438/441	xx	30,00	7,50		
4	"	710/715	xx	15,10	3,50	Nuances	
5	"	736	xx	18,00	4,50		
6	"	1114/1120	xx	14,00	3,50		
7	"	1470/1473	xx	2,00	0,50		
8	"	1443	xx	18,20	4,00	3xpapiers	
9	"	3174/3178	xx	11,00	2,45	facial	
10	"	1133/1138	xx	24,00	6,00		
11	"	BL 30	xx	420,00	100,00		
12	Rép. Congo	11/15	xx	60,00	15,00		
13	"	18	xx	47,50	11,00		
14	"	20	xx	20,00	5,00		
15	"	22	xx	11,00	2,50		
16	"	24/29	xx	40,00	10,00		
17	"	381 a	xx	42,00	10,00		
18	"	388 a	xx	15,00	4,00		
19	"	396 a	xx	15,00	4,00		
20	Belgique	C 3	xx	3,00	0,75		
21	"	C 4	xx	3,00	0,75	2x	
22	"	C 5	xx	3,00	0,75	2x	
23	Grèce	BF 15	xx	23,50	6,00		
24	"	2534/2543	xx	28,50	7,00		
25	"	2614/2644	xx	13,20	3,00		
26	"	PA 69/75	xx	75,00	18,00		
27	"	BF 22/23	xx	35,00	9,00		
28	"	2120/2128	xx		4,00		
29	"	2418/2433	xx		3,00		
30	Belgique	C 6	xx	7,50	2,00		
31	"	C 7	xx	10,00	2,50		
32	"	C 8	xx	2,50	0,50		
33	"	C 9	xx	5,00	1,00		
34	"	BF 35	xx	3,00	0,50		
35	"	47	xx	1,50	0,30		
36	"	446	⊙	2,50	0,50		
37	"	1267 A	xx	18,00	4,00		
38	"	1267 B	xx	18,00	4,00		
39	"	447/454	⊙	30,00	5,00		
40	"	438/445	xx	30,00	7,50		

**!!!! Prochaine réalisation le 20 novembre 2016**

**Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié**